

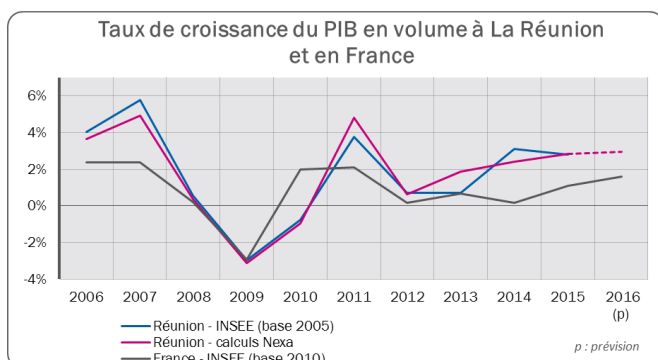
L'économie réunionnaise sur une trajectoire positive

Les multiples échos en provenance des capteurs de santé économique confirment le positionnement favorable de La Réunion au quatrième trimestre 2016.

Les impulsions propices en matière de consommation (+4,4%), portée par un pouvoir d'achat en hausse ou d'investissements (+5,8%), notamment publics, bénéficiant de conditions financières attractives, ont eu un effet propère sur l'emploi.

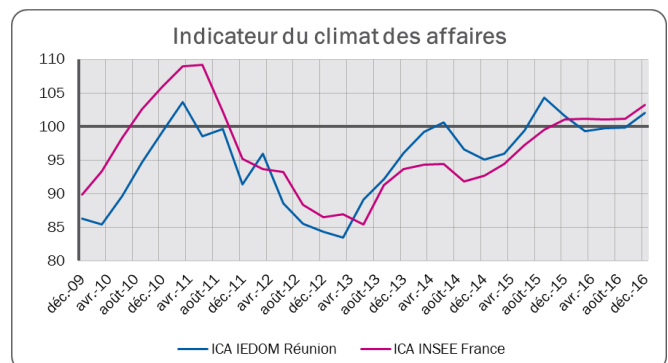
Le taux de chômage a ainsi été calculé à 22,4% par l'INSEE. Un niveau historiquement bas pour le territoire, représentant 7 000 chômeurs de moins, à mettre sur le compte d'une baisse de la population active et d'une hausse des créations d'emplois.

En tenant compte des paramètres les plus récents, notre estimation s'est affinée et nous prévoyons une croissance moyenne à 3,0% pour l'année 2016, en légère amélioration par rapport à l'exercice précédent.



Sources : INSEE, Cerom, Nexa

Nos prévisions sont construites à partir des comptes définitifs jusqu'à 2011 (base 2005), des comptes rapides CEROM (INSEE-IEDOM-AFD) et de modélisations économétriques reposant sur des indicateurs économiques (avec déflateur IPC).



Sources : IEDOM, INSEE

La consommation

L'amélioration de la solvabilité des ménages a eu des répercussions sur leurs dépenses. Les acteurs ont profité également d'un contexte toujours intéressant en matière de facilité d'emprunt.

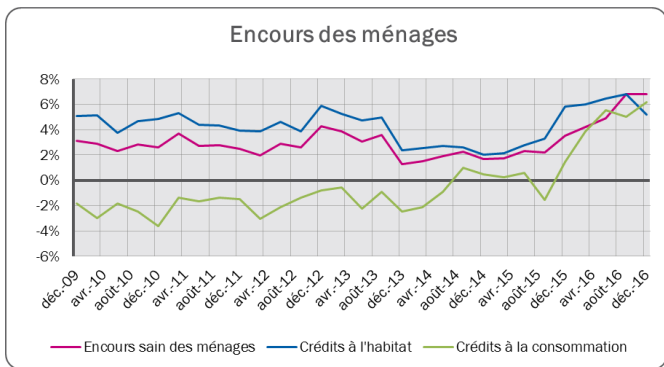
L'encours des crédits à la consommation des ménages, recensé à 1,71 Md€ à fin décembre 2016 auprès des établissements financiers, a accéléré de 6,2% en rythme annuel.

Sommaire :

- La tendance macro-économique
- La perception sectorielle
- Les événements marquants récents
- Les perspectives à court et moyen terme

Observatoire régional de l'économie

Directeur de la publication : Gaston BIGEY
Rédaction : Frédéric LORION
Graphiques : Rekha GRIMOIRE
Conception et édition : Nexa
Contact : observatoire@nexa.re

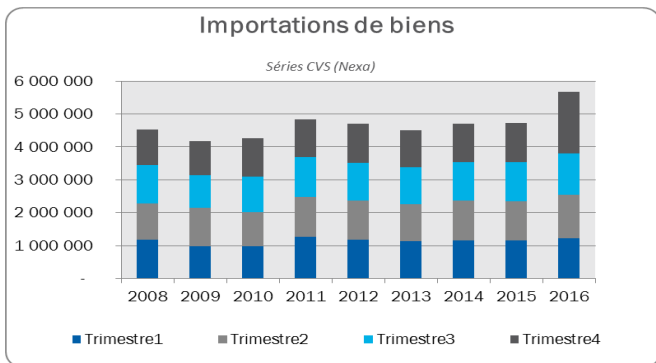


Source : IEDOM

Les échanges extérieurs représentatifs du dynamisme économique

L'achat de 2 nouveaux avions par la compagnie Air Austral en octobre a provoqué une hausse exceptionnelle des importations de 57,1% au dernier trimestre 2016 par rapport au quatrième trimestre 2015. Au total, l'exercice 2016 termine sur une progression de 20,9%, à 5 722,5 M€.

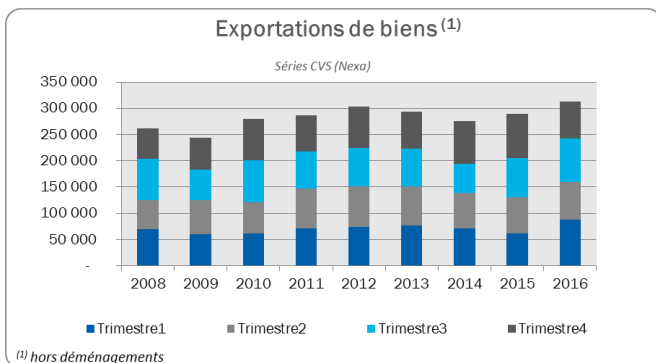
En décomptant ces acquisitions, les importations ont augmenté de 4% en un an, démontrant de façon significative le dynamisme de la demande locale, en termes de biens de consommation ou d'équipement.



Source : Douanes

Les ventes de poissons en fort retrait de 48% au dernier trimestre en rythme annuel, ont pesé sur le chiffre des exportations trimestrielles. Celles-ci ont ralenti de 16,9% par rapport au dernier trimestre 2015, à 80,9 M€.

En cumul annuel, les marchandises exportées ont pu bénéficier cependant des bons résultats des périodes précédentes pour atteindre 311,2 M€ en 2016, en hausse de 6,9% sur une année.

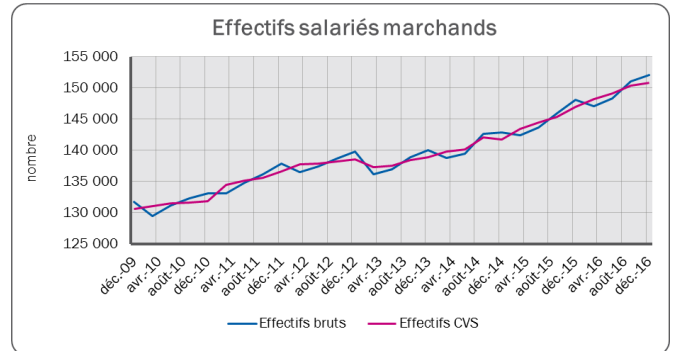


(1) hors déménagements

Source : Douanes

Nouveau record du nombre de salariés dans le secteur marchand

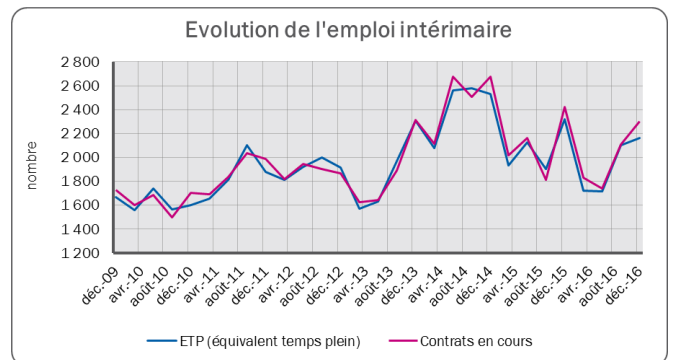
Les chiffres délivrés par l'ACOSS témoignent depuis maintenant trois ans d'une remarquable santé économique de la sphère marchande. Ceux du dernier trimestre ne dérogent pas, et dévoilent une progression de 2,7% sur un an en 2016. Ce rythme connaît toutefois un léger ralentissement : en 2015, il atteignait 3,7% en croissance annuelle.



Source : ACOSS

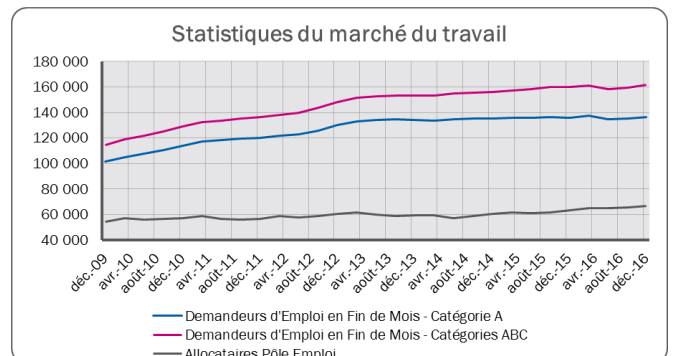
Comptant plus de 152 000 salariés au dernier trimestre, le secteur marchand réunionnais s'est appuyé sur la plupart des secteurs mais plus particulièrement sur l'hébergement-restauration ou encore le BTP pour recruter.

Dans le même temps, la masse salariale s'est accrue plus rapidement, de 4,5% à 1 097 M€, reflétant une hausse du salaire moyen par tête.



Source : Dares

Dans ce contexte dynamique de l'emploi, le recours à l'intérim est resté sur des niveaux élevés, en confirmant un rebond sur l'ensemble du second semestre. Cependant à 2 166 ETP au dernier trimestre, la tendance semble se tasser par rapport à l'année précédente, en recul de 7% en glissement annuel.



Sources : DIECCTE, Pôle Emploi

L'augmentation plus rapide de la population en âge de travailler vient contrarier cependant ces effets positifs. Recensés à 161 500 à fin décembre, le nombre de demandeurs d'emplois (A, B et C) s'est alourdi au dernier trimestre 2016.

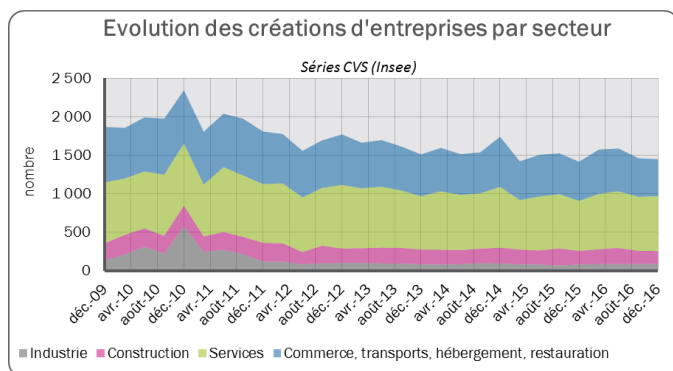
L'accroissement du volume des allocataires aura juste permis d'atténuer la situation sociale des personnes sans emplois.

● L'entrepreneuriat dans une phase de contraction

Les postulants à l'acte d'entreprendre ont été moins nombreux au cours du dernier trimestre : 1 310 créations ont été enregistrées, dont 1 060 hors micro-entrepreneurs ; en léger recul de 1% en glissement trimestriel, en tenant compte de la saisonnalité.

D'un point de vue sectoriel, les créations dans la construction et dans le domaine commerce-transport-hébergement ont été les moins privilégiées. A contrario, les services attirent davantage de candidats en affichant une variation trimestrielle de 2,9%.

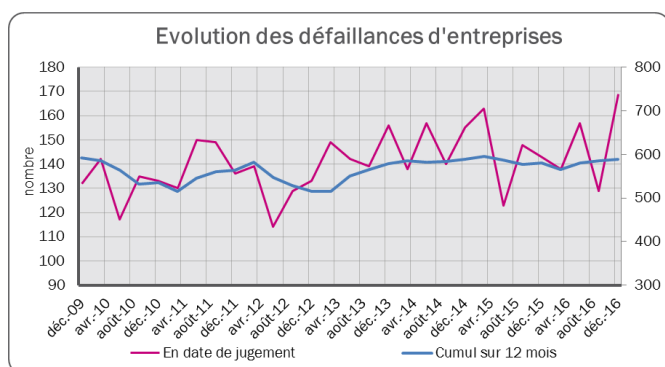
Pour autant, sur l'ensemble de l'année, la performance générale marque une reprise encourageante, en progression de 2,3% par rapport à 2015, à plus de 6 000 entreprises nouvelles.



Source : INSEE

La fragilité structurelle de l'appareil entrepreneurial réunionnais composé majoritairement d'unités à faible assise financière a été fortement ébranlée. Les défaillances ont effectué une remontée spectaculaire de 18% au dernier trimestre avec près de 170 jugements, par rapport au dernier trimestre 2015.

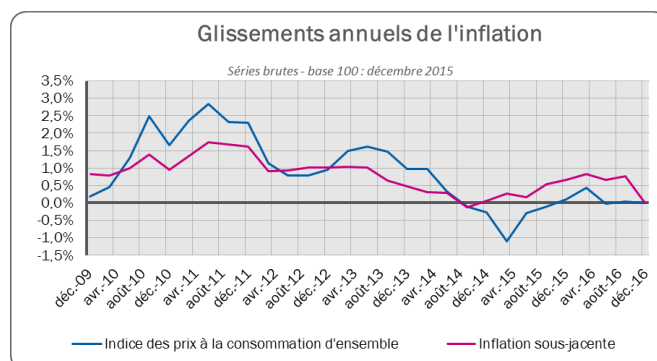
En données cumulées, ce sont 590 entreprises qui ont dû subir une défaillance, en hausse de 1,4% sur un an.



Source : INSEE

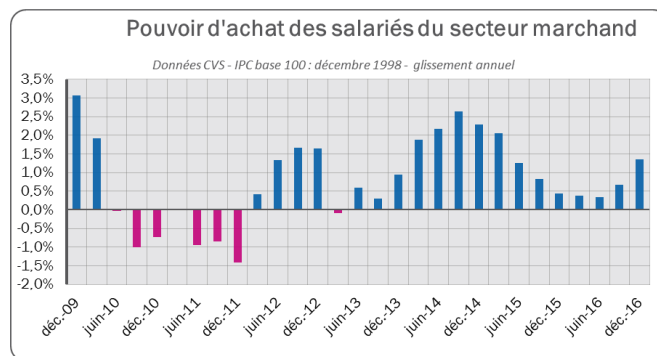
◆ Une inflation nulle et des salaires revalorisés profitent au pouvoir d'achat

Au quatrième trimestre, les prix à La Réunion sont restés au niveau de ceux affichés l'année précédente. Les postes « transport et communication » et « énergie », en recul respectivement de 2% et 0,9% sur un an, ont particulièrement affecté l'indice.



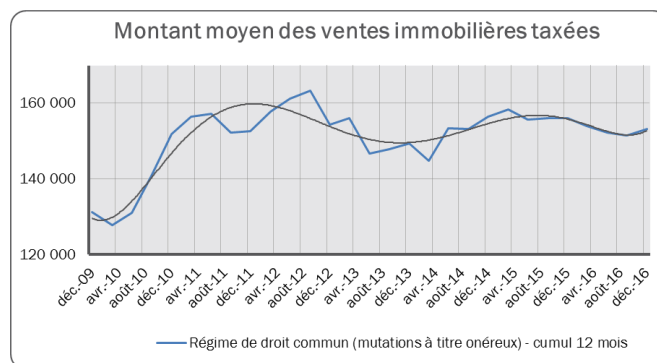
Source : INSEE - calculs Nexa

Cette évolution est confirmée par l'**inflation sous-jacente**, indicateur désaisonnalisé qui soustrait les composantes les plus volatiles telles que l'énergie ou l'alimentation. Sur la période, la tendance de fond chute brusquement et exprime une totale stabilité des prix à La Réunion par rapport à l'année précédente.



Sources : ACOSS, INSEE - calculs Nexa

Au même moment, dans le secteur marchand, le salaire moyen par tête a augmenté de 1,4% en glissement annuel. Associée à la faiblesse de l'inflation, cette impulsion permet d'offrir un regain de pouvoir d'achat aux salariés concernés.

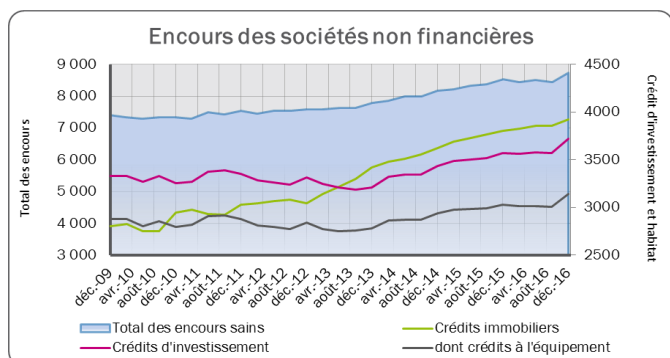


Source : CGEDD/MEDOC

Sur le marché immobilier en revanche, le montant moyen des ventes, auparavant orienté à la baisse, a effectué un léger redressement trimestriel de 1,1%. Par rapport à l'année précédente, les prix affichent une contraction de 1,9%.

Il est intéressant de noter les différences de tendance entre les maisons individuelles d'un côté affichant des baisses de tarifs et les appartements anciens de l'autre, présentant des valeurs en hausse.

Les entreprises renforcent leurs investissements



Source : IEDOM

Si les crédits immobiliers représentent toujours plus de la moitié des encours à 3 920 M€, en hausse de 3%, la part dédiée aux investissements productifs accélère et s'accroît de 4,2%, à 3 717 M€.

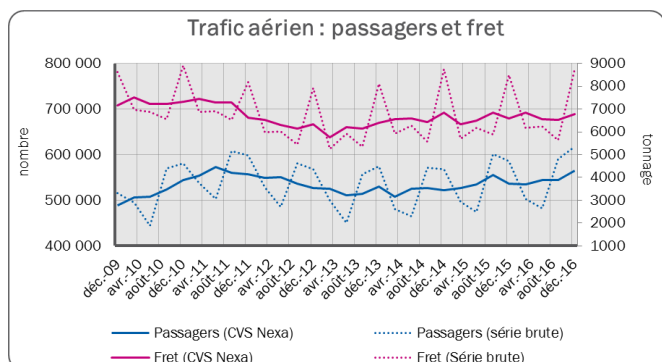
Au total, les encours bancaires des crédits aux entreprises ont atteint 8728 M€ au dernier trimestre, en augmentation de 2,4% en rythme annuel. Les entreprises ont effectué des arbitrages en tenant compte de conditions d'emprunt avantageuses.

Le coût du crédit moyen et long terme a diminué au cours de la période, suivant la tendance des taux interbancaires de la zone euro.

Les tendances sectorielles

Au-delà des indicateurs macro-économiques qui témoignent d'une dynamique générale au quatrième trimestre 2016, les données sectorielles détaillent les évolutions au sein de chaque segment de marché.

Les transports passagers et marchandises corrélés à l'activité générale

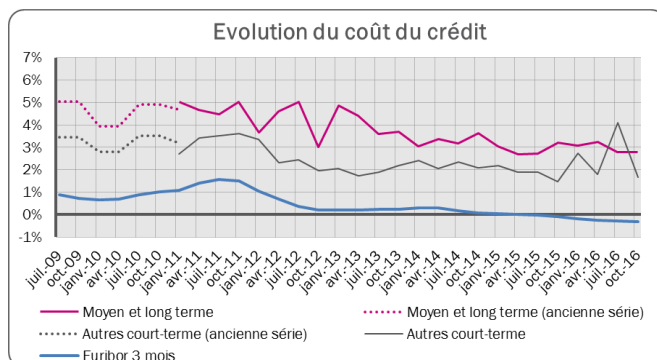


Sources : Aéroports Pierreferonds et Roland Garros

Régulé par une forte périodicité, le **trafic aéroportuaire** a enregistré 616 900 passagers au dernier trimestre, en rebond de 5,5% par rapport au dernier trimestre 2015. Au total, 2,189 millions de personnes ont transité par les aéroports réunionnais en 2016, soit 1,62% en une année.

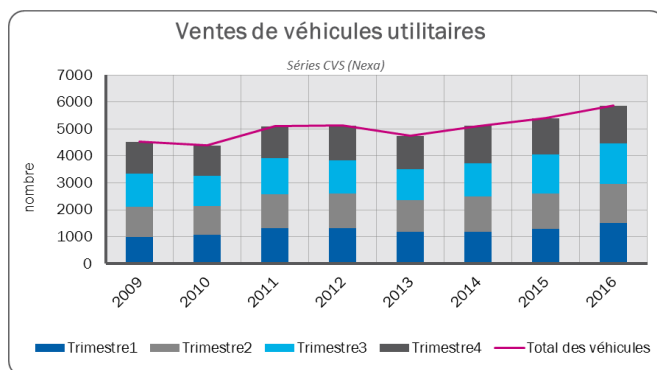
Avec 8 755 T de marchandises en fret au dernier

Nexa - Réunion Conjonctures n°17 - Avril 2017



Source : IEDOM

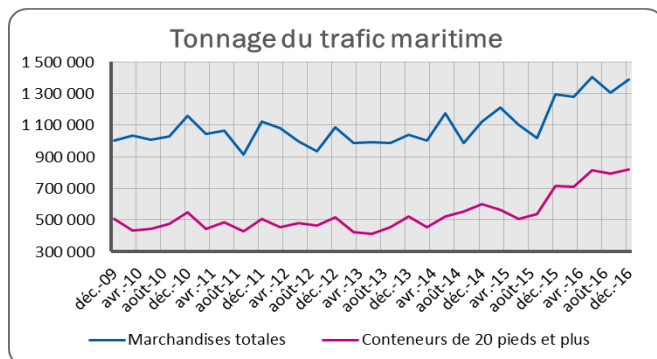
Poste incontournable des investissements, les achats de véhicules utilitaires des entreprises ont augmenté de 3,6% au dernier trimestre par rapport au quatrième trimestre 2016. Sur l'année, ce sont près de 5 850 véhicules qui ont été acquis ou remplacés, soit une hausse de 8,1%.



Source : FCA - Soes RSVERO depuis 2012

trimestre, le résultat s'avère positif, en progression de 3,2% en glissement annuel (8 755 T) et de 1,8% en cumul sur l'année (à 26 788 T).

Le **trafic maritime**, essentiellement assigné à l'approvisionnement de l'île en marchandises, vrac et conteneurs, a progressé de 7,1% par rapport au dernier trimestre 2015, à 1 387 kT ; la hausse atteint 16,3% en cumul total annuel à 5 380 kT.



Source : Grand Port Maritime de La Réunion

Suite aux investissements effectués depuis 2015, la plateforme portuaire a gagné en intensité avec le transbordement : le nombre de conteneurs a augmenté de 7,3% par rapport au troisième trimestre. Le volume mobilisé sur l'année a lui été multiplié par trois.

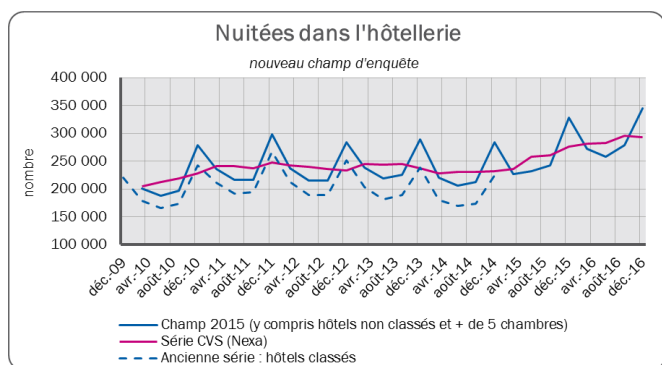
Enfin les **transports routiers** restent fortement liés à l'approvisionnement des grands chantiers. Au dernier trimestre, le nombre d'immatriculation de poids lourds a augmenté de 5,3%. Sur l'année, près de 330 véhicules lourds ont pris du service sur nos routes, soit 24% de plus par rapport à 2015.

Le secteur touristique conforté par un flux notable de visiteurs

Le quatrième trimestre a bénéficié de la forte saisonnalité provenant du marché métropolitain, lequel contribue majoritairement au flux de voyageurs vers notre île, accentué par des événements tels que le « Grand Raid » et la période des fêtes.

L'enquête du cabinet MTA mise en place en 2016, a comptabilisé 140 234 touristes au cours des trois derniers mois de l'année, en hausse de 10% par rapport au troisième trimestre.

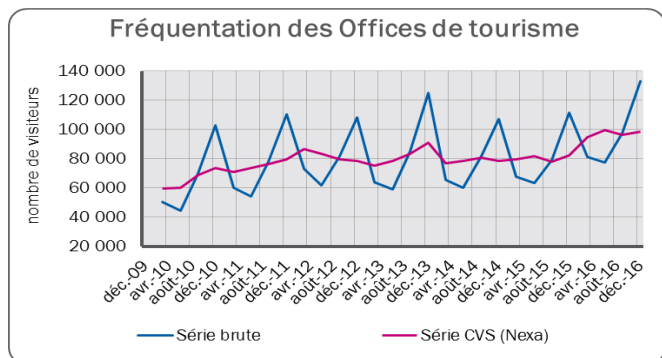
Au final, l'année se clôture sur une très bonne note de 458 261 visiteurs extérieurs et plus de 325 M€ de dépenses, s'inscrivant dans la continuité du mouvement positif enclenché depuis deux ans.



Source : INSEE - enquête de fréquentation touristique

Les professionnels ont pleinement profité de cette clientèle puisque la **fréquentation hôtelière** bat des records avec 1 155 500 nuitées enregistrées (+12,8% par rapport à 2015), dont 345 600 sur le seul dernier trimestre 2016, en progression de 6,6%.

Alors que l'offre de chambre s'est accrue depuis 2015, le **taux d'occupation** a gagné 3,3 points pour s'établir à 73,2%. La catégorie moyenne 3 étoiles plus attractive (141 600 nuitées), devance le haut de gamme (4 ou 5 étoiles : 91 800 nuitées) qui enregistre cependant une forte de progression 12,1% au dernier trimestre.



Source : FRT

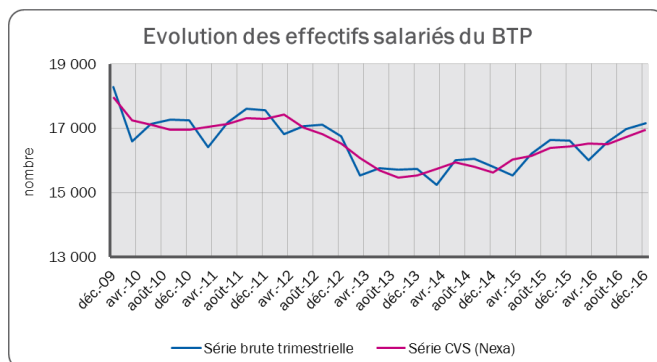
L'engouement touristique se vérifie également auprès des **offices de tourisme** de l'île. En charge de l'accueil au sein de chaque territoire, les différentes agences

ont réceptionné plus de 133 000 personnes lors du dernier trimestre, soit 23% de plus qu'en 2015.

Le bâtiment et les travaux publics donne des signes d'amélioration

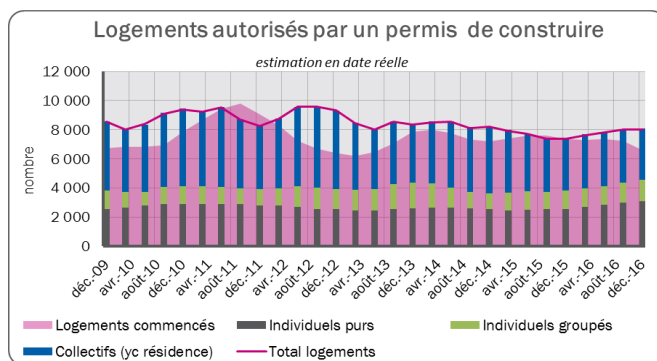
Le nombre de salariés du BTP, établi à 17 150 au dernier trimestre 2016, a augmenté de 1,4% par rapport à la même période en 2015. Sur l'année entière, l'amélioration est plus nette, avec une moyenne en hausse de 2,4%, à 16 680 salariés.

Le secteur maintient sa reprise, alimenté par la commande publique à hauteur de 85%, qui est au plus haut niveau depuis 2014. La nouvelle route du littoral a généré à elle seule près de 400 M€ de chiffres d'affaires en 2016. En parallèle, les collectivités ont soutenu l'activité par leurs commandes de travaux dans les équipements scolaires et culturels mais aussi sur les routes et les réseaux d'eau et d'assainissement.



Source : CCP BTP

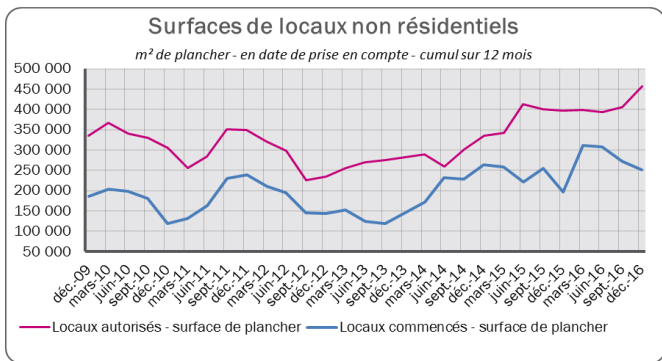
Seule la construction de logements, affectée depuis plus de 5 ans, peine toujours. Les mises en chantiers ont reculé de 8,8% sur le dernier trimestre et de 10,4% en une année. Les autorisations en hausse de 9% sur un an rassurent cependant et permettent d'envisager un avenir plus prometteur.



Source : CGEDD - SOeS/Sit/del2

Face à cette situation, des mesures ont été engagées pour favoriser le logement social, telles que le relèvement de l'effort financier de l'Etat, la simplification des démarches de financement ou le prolongement du dispositif de crédit d'impôt. D'autres dispositions sont également prévues dans le cadre de la loi sur l'égalité réelle pour faciliter le secteur.

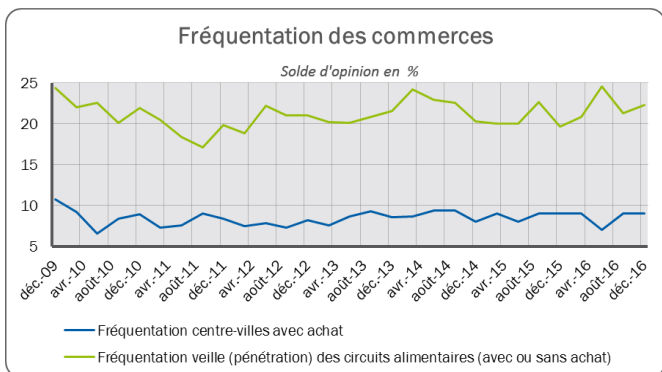
En ce qui concerne les locaux d'activité, la situation est nettement plus avantageuse. Sur douze mois, près de 460 000 m² ont été autorisés, soit 15% d'augmentation, tandis que 252 000 m² de surfaces ont été mises en chantier (28% de plus en un an).



Source : CGEDD - SOeS/Sit@del2

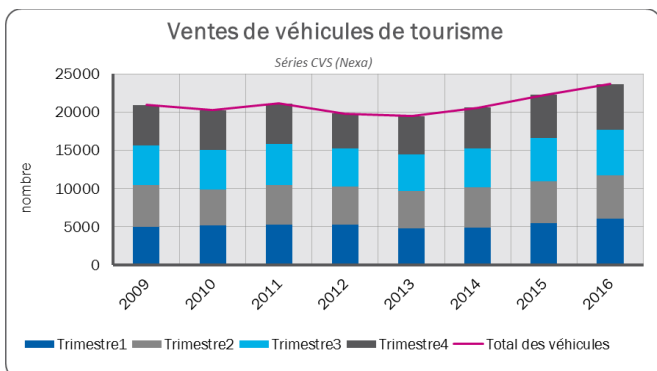
Les commerces profitent des fêtes et d'une fréquentation en hausse

La période traditionnelle des festivités a drainé davantage de clients vers les circuits alimentaires selon le sondage réalisé par IPSOS. L'indice de vente de produits de grande consommation fait état d'une légère consolidation de 0,8% par rapport à la même période l'année précédente.



Source : IPSOS

En léger gain de 1,1% au dernier trimestre 2016 par rapport au précédent, les ventes de véhicules ont atteint un bon niveau à plus de 6 000 immatriculations. Pour les concessionnaires, l'année 2016 se termine sur un excellent résultat général : avec près de 23 700 ventes en cumul depuis janvier, en croissance de 6,3%.

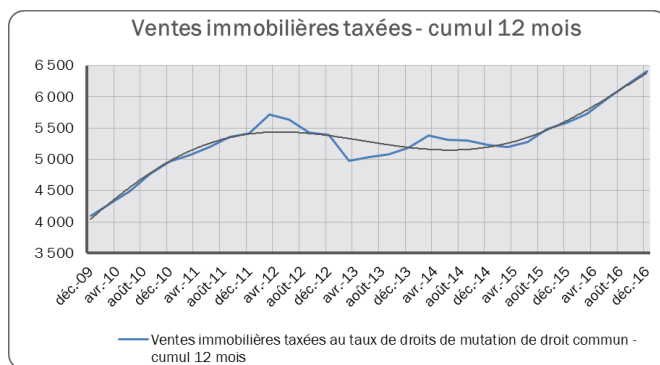


Source : SICR - Fichier central des automobiles

Le marché immobilier manifeste une certaine fébrilité

Le nombre de **transactions immobilières** a atteint des sommets en fin d'année 2016. Sur un cumul de 12 mois, plus de 6 400 ventes ont été enregistrées, correspondant à une progression de 14,5%.

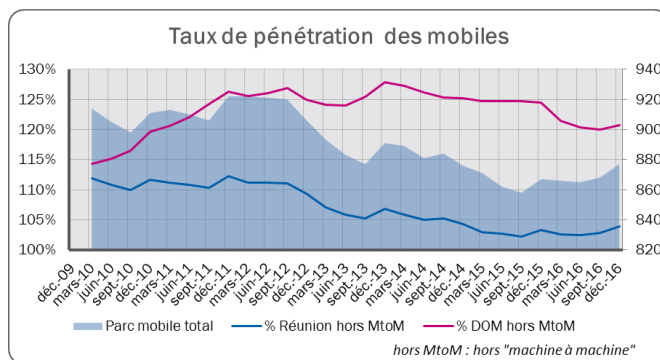
Face à une augmentation de l'offre de produits immobiliers arrivés en fin de défiscalisation, la perspective d'une remontée des taux a également pu décider les acheteurs. Signalons que l'encours des ménages à l'habitat a augmenté de 5,2% en rythme annuel et représentait 6,25 Md€ à fin décembre 2016.



Source : CGEDD-MEDOC

La filière numérique en pleine mutation concurrentielle

Alors que l'arrivée d'une nouvelle concurrence est annoncée, les opérateurs de la **téléphonie mobile** ont bénéficié d'un regain d'intérêt de la clientèle au quatrième trimestre. Le parc s'est accru de 1,2% avec plus de 877 000 terminaux actifs et un taux de pénétration à 103,9%, affichant un gain de 1,1 point.



Source : ARCEP

En parallèle, sur le marché de l'internet très haut débit, le déploiement de la fibre a fortement mobilisé les opérateurs. Orange, SFR et Zeop ont maintenu leurs investissements pour couvrir le territoire et atteindre un maximum d'abonnements potentiels.

Sur les services de communication en général, la baisse des tarifications remarquée au sein de l'indice des prix de -5% en un an, révèle un ajustement des offres vers le bas visant à favoriser l'attractivité concurrentielle en vue de l'arrivée de la 4G.

Les événements marquants récents

Octobre

● Emploi

Pôle Emploi et la Fédération des Particuliers Employeurs de La Réunion (FEPEM) ont signé une **convention pour stimuler l'emploi par les particuliers** et contribuer au retour à l'activité. Ce rapprochement vise à optimiser les réponses aux besoins en recrutement des particuliers et les demandeurs d'emploi.

● Numérique

Portée par Digital Réunion, la Cinor et la mairie de Saint-André, la candidature « La Réunion – Health Tech Island » a obtenu le label des **Réseaux thématiques French Tech**. La mobilisation des acteurs du numérique doit permettre l'essor de nouveaux projets, l'émergence de start-up et un rayonnement international autour de la thématique e-santé.

● Coopération régionale

La Réunion et Maurice ont signé la convention-cadre **INTERREG V 2014-2020**, portant sur un programme de coopération territoriale doté de 63,2 M€. Il permettra de financer les partenariats des pays du grand Océan Indien autour de plusieurs axes tels que la recherche-innovation, l'adaptation aux changements climatiques, les actions de formation ou d'échanges économiques.

● Prospection internationale

Une délégation d'entreprises accompagnée par Nexa a participé au **GITEX salon international du numérique** à Dubaï. Via un stand sous la bannière « Invest in Reunion » et des rendez-vous B-to-B, les professionnels ont pu valoriser leurs compétences et saisir les enjeux et opportunités existants sur le marché émirati.

● Télécommunications

L'ARCEP a attribué les **nouvelles fréquences « 4G »** pour les réseaux mobiles de quatrième génération à La Réunion aux 4 candidats, dont le groupe FREE, face aux opérateurs déjà implantés Orange, SFR et ZEOP.

Novembre

● Emploi

Une convention de partenariat a été signée entre le **RSMA-R** et les **Missions locales de La Réunion** afin de faciliter l'accès des jeunes réunionnais à un emploi durable. Les deux organisations souhaitent par cet accord accroître le nombre de jeunes insérés dans la vie active et augmenter leur niveau de qualification.

● Marketing territorial

La SNCF, par l'intermédiaire de sa filiale Trains Expo Événements, met sur rails le « **Train des Outre-Mer** » sous l'égide du Ministère des Outre-Mer et en partenariat avec l'Association des maires de France et des présidents d'intercommunalité. La Réunion et les TAAF seront mis en valeur de Bruxelles à Marseille.

● Numérique

L'association Digital Réunion, avec l'ambition d'établir un pont entre les acteurs du numérique de la zone Afrique et Océan Indien, de France et d'Europe a organisé le **Forum NxSE 2016**. Au cours des échanges, des rencontres B-to-B et des conférences, les participants ont pointé le potentiel du numérique comme filière d'avenir pour la jeunesse réunionnaise.

● Maritime

Le Préfet délégué du gouvernement pour l'action de l'Etat en mer, Dominique SORAIN et le Secrétaire général de la mer, Vincent BOUVIER, ont présidé la **Conférence maritime régionale**. Cette instance consultative doit coordonner les services concernés de l'Etat dans le cadre des enjeux stratégiques de la zone maritime et déterminer un plan d'actions sur les deux prochaines années.

● Artisanat

Le conseil départemental, le conseil régional et la chambre des Métiers et de l'Artisanat ont impulsé les **premières assises de la Tresse** (vacoa et vannerie) qui ont abouti à la signature d'une charte. La filière artisanale s'appuie sur un savoir-faire patrimonial qui devra être consolidé sur un nouveau modèle économique, allant de la production, en passant par l'innovation, à l'export.

Décembre

● Emploi

Pôle Emploi et la Gendarmerie de La Réunion ont signé une **convention de coopération** afin d'une part, d'anticiper les besoins de recrutement, via la promotion des métiers de la Gendarmerie auprès des jeunes en situation de chômage, et d'autre part, de favoriser la reconversion des militaires en fin de contrat.

● Agriculture

La Commission européenne a validé le versement d'une aide annuelle d'un montant de 38 M€ par la France, en **soutien à la filière canne-sucre** dans les DOM. Cette enveloppe complète les fonds européens du programme POSEI dédiés à la production de sucre de 75 M€ et les fonds nationaux de 90 M€. Elle doit pérenniser l'avenir de la filière menacée par la fin des quotas sucriers et les surcoûts structurels.

● Déchets

Le projet de valorisation énergétique des combustibles solides de récupération (CSR) issus des déchets ménagers présenté par le syndicat mixte ILEVA a été retenu par le ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer ainsi que l'ADEME dans le cadre de l'appel à projets **Énergie CSR 2016** sur le Fonds Déchets. La future centrale à CSR doit apporter une solution alternative à l'enfouissement des déchets dans l'île.

Enquête auprès des dirigeant(e)s d'entreprises réunionnaises

Méthodologie :

Réalisée auprès d'un panel de 305 entreprises (20 à 30 par secteur d'activité) du 25 janvier au 13 février 2017 par l'institut IPSOS pour le compte de Nexa, l'enquête présente les soldes des opinions des chefs d'entreprises des principaux secteurs d'activité selon plusieurs axes d'analyse. Les résultats sont redressés selon les données de l'INSEE (établissements actifs au 31/12/2012) :

- Au niveau global, en fonction du poids réel de chaque secteur d'activité
- Par secteur d'activité, en fonction du poids de l'effectif salarié



Baromètre 4T 2016	DEMANDE DU MARCHÉ	CHIFFRE D'AFFAIRES	MARGE ET RENTABILITE	PRIX DE VENTE	EFFECTIF SALARIE	FORMATION	INVESTISSEMENT	CAPACITE DE PRODUCTION	SOURCES DE FINANCEMENT	STOCK	ECONOMIE REUNIONNAISE
VS TRIMESTRE NORMAL											
Industrie Biens de conso.	-14%	-13%	-29%	-8%	0%	2%	6%	-7%	-16%	-7%	-23%
Industrie Autres	2%	-1%	-26%	-18%	0%	6%	5%	-7%	8%	0%	-13%
Commerce de détail	-5%	2%	-13%	15%	-4%	-5%	15%	2%	-20%	-1%	12%
Commerce de gros	-11%	-8%	-37%	-33%	-4%	-8%	11%	-8%	4%	-7%	-22%
Construction	0%	0%	-23%	-17%	13%	10%	17%	16%	10%	0%	-23%
Transports marchandises	-12%	-20%	-39%	-2%	12%	-10%	0%	-4%	-12%	-10%	-24%
Transports passagers	-26%	-22%	0%	0%	-7%	0%	0%	-21%	0%	0%	-24%
Numérique	15%	4%	-15%	-3%	4%	18%	0%	-8%	11%	7%	-4%
Hôtels et restaurants	-16%	-6%	-20%	-15%	-11%	14%	12%	-12%	-19%	-5%	-22%
Autres services marchands	-25%	-14%	-26%	-20%	1%	11%	10%	-11%	-4%	-16%	-31%
TOTAL	-8%	-18%	-25%	-9%	-4%	-4%	8%	-6%	-5%	-5%	-19%
VS TRIMESTRE précédent											
Industrie Biens de conso.	-8%	-12%	-20%	-5%	2%	0%	-8%	-11%	-17%	-3%	-17%
Industrie Autres	4%	6%	-5%	-7%	5%	-6%	11%	-4%	2%	2%	-9%
Commerce de détail	-13%	-12%	-27%	-12%	-18%	2%	-2%	-9%	-17%	-15%	-30%
Commerce de gros	-7%	0%	-15%	-19%	0%	-12%	15%	-18%	0%	0%	-11%
Construction	4%	26%	-3%	-13%	7%	10%	24%	7%	17%	14%	-17%
Transports marchandises	7%	-2%	-7%	5%	5%	-1%	-2%	-3%	-19%	-5%	8%
Transports passagers	-2%	4%	0%	0%	-3%	0%	0%	-21%	0%	0%	-5%
Numérique	15%	11%	4%	3%	11%	0%	8%	11%	4%	4%	-7%
Hôtels et restaurants	-19%	-21%	-33%	-15%	-2%	1%	-14%	-18%	-16%	0%	-40%
Autres services marchands	20%	21%	-26%	-29%	6%	11%	3%	-1%	-22%	-12%	-1%
TOTAL	-7%	-3%	-18%	-13%	-2%	-1%	1%	-6%	-4%	-11%	-11%
VS TRIMESTRE Prochain											
Industrie Biens de conso.	22%	20%	-5%	1%	-3%	-1%	9%	15%	-7%	14%	2%
Industrie Autres	-17%	-17%	-24%	-6%	6%	15%	22%	-9%	9%	-2%	-14%
Commerce de détail	-8%	-15%	-16%	-1%	-8%	7%	-4%	-14%	-11%	-13%	0%
Commerce de gros	-11%	-15%	-30%	-4%	3%	3%	11%	-8%	-11%	4%	-18%
Construction	20%	27%	3%	0%	3%	17%	17%	10%	17%	0%	-3%
Transports marchandises	28%	10%	11%	18%	-5%	12%	20%	11%	-5%	15%	9%
Transports passagers	-14%	-14%	0%	0%	0%	0%	0%	-11%	0%	0%	-27%
Numérique	-22%	-19%	-19%	-8%	7%	26%	34%	-11%	30%	-7%	-11%
Hôtels et restaurants	16%	28%	-20%	-13%	-2%	-11%	0%	18%	-9%	12%	-3%
Autres services marchands	13%	-2%	-29%	14%	-9%	2%	2%	24%	-5%	-3%	-36%
TOTAL	1%	1%	-11%	-1%	-4%	0%	-3%	0%	-5%	-9%	-5%

Exemple de lecture du tableau :

: représente l'évolution des valeurs issues des enquêtes précédentes, avec les derniers points (forcés) et les points bas (clairs).

-17 % : représente l'écart entre les industriels de biens de consommation qui pensent que l'économie réunionnaise

se porte mieux au quatrième trimestre 2016 par rapport aux prévisions faites, et ceux qui pensent qu'au contraire l'économie locale s'est dégradée en cette fin d'année. Par conséquent, un solde d'opinion négatif traduit un plus grand nombre d'entreprises pessimistes quant à l'indicateur concerné.

Les commentaires du baromètre Nexa/Ipsos

◆ Ensemble des secteurs

Malgré une demande jugée plus forte, le chiffre d'affaires a été estimé très en deçà des prévisions précédentes pour le quatrième trimestre et en léger recul par rapport à l'année dernière par les différents dirigeants. Néanmoins, plusieurs bonnes nouvelles apparaissent pour la fin de l'année : une rentabilité meilleure que prévue, l'effectif salarié qui progresse, ainsi que l'investissement et le temps consacré à la formation.

Pour le début de l'année 2017, les perspectives des entrepreneurs interrogés ne sont guère plus optimistes : un niveau d'activité stable mais une rentabilité en net recul, et une pause dans l'investissement et l'emploi.

◆ Industries

Les industriels consultés ont majoritairement rapporté un ralentissement de leur activité au quatrième trimestre par rapport à leurs anticipations.

Si les industries de biens de consommation sont plus optimistes pour le prochain trimestre que l'année dernière (avec des perspectives d'embauche), les autres industries redoutent une baisse de leur marge, associée à un recul de l'investissement et de l'emploi.

◆ Transports de passagers

Les professionnels du secteur ont indiqué avoir formé et embauché des salariés en fin d'année. Les perspectives pour le premier trimestre 2017 sont comme d'habitude, en retrait en termes d'activité mais ils anticipent plus de recours au crédit bancaire, d'investissement et de formation.

◆ Transports de marchandises

Au quatrième trimestre, les perceptions de prix en baisse et d'une activité assez décevante n'ont pas encouragé les entreprises à prédire une meilleure conjoncture pour le prochain trimestre.

Toutefois, les transporteurs ont déclaré avoir investi davantage et prévoient de continuer au premier trimestre 2017, voire même d'embaucher.

◆ Hôtellerie/restauration

Fait assez rare, le quatrième trimestre a été conforme aux prévisions en termes d'activité pour les professionnels du tourisme. En effet, la hausse des prix de vente et du chiffre d'affaires semblent avoir produit

des effets positifs sur les indicateurs de rentabilité. En revanche, pour une majorité d'entre eux les ajustements pourraient avoir été effectués via des réductions du nombre de salariés.

Les pronostics pour le début d'année seraient, comme en 2016 et de façon saisonnière, en retrait par rapport au quatrième trimestre. Le temps consacré à la formation en revanche continuerait de progresser.

◆ Numérique

Les acteurs du numérique ont enregistré d'excellents résultats au quatrième trimestre, au-delà des prévisions, notamment pour le chiffre d'affaires et la rentabilité.

Une opinion dégradée attendue vis-à-vis de l'économie réunionnaise pour le début d'année ne semble pas freiner l'investissement et la bonne santé des entreprises.

◆ Commerce de gros

L'activité et la demande du commerce de gros sont considérées en progression, en phase avec les résultats observés l'an dernier. Les entreprises ont déclaré avoir surtout investi, recruté et formé durant ce trimestre.

A court terme, les grossistes pensent augmenter les prix de vente ainsi que leurs carnets de commandes, mais avec un chiffre d'affaires plutôt stable.

◆ Commerce de détail

Une certaine désillusion apparaît pour les détaillants malgré les fêtes de fin d'année avec une perception de l'activité et des prix en baisse.

Le prochain trimestre, marqué par la période de vacances scolaires puis de soldes, n'est guère prometteur et s'inscrit surtout très en dessous de l'année précédente.

◆ BTP/construction

Le quatrième trimestre semble meilleur que prévu pour les constructeurs. Hormis la perception de l'économie réunionnaise toujours maussade, la quasi-totalité des indicateurs sont considérés positifs par rapport au trimestre précédent.

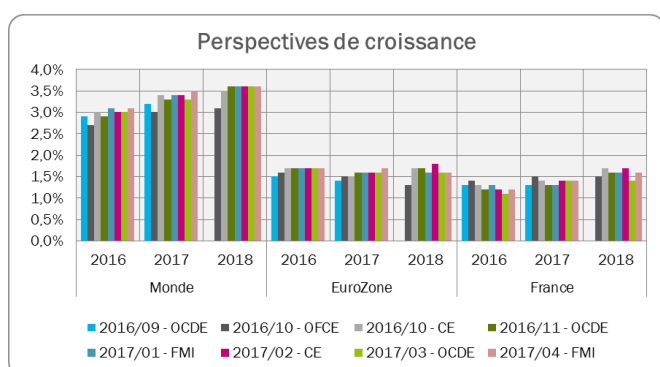
Malgré une activité ralentie attendue en début d'année en raison des congés annuels du secteur, les professionnels pensent former, investir et recruter.

Les perspectives à court et moyen terme

● La scène internationale

Les perspectives de croissance de l'économie mondiale pour 2016 et 2017 récemment dévoilées ont pour la plupart été relevées par les différentes institutions financières internationales. Alors qu'en septembre, les estimations s'inscrivaient sous le seuil de 3% pour 2016 et légèrement au-dessus pour 2017, à partir du premier trimestre, les actualisations ont régulièrement ajustées les valeurs à la hausse, pour s'établir au-dessus de 3,5% en 2017.

Ces prévisions sont toutes accompagnées néanmoins de commentaires prudents, détaillant différents degrés de risques, susceptibles de contrarier les scénarios optimistes, tels que les velléités protectionnistes des états ou les inégalités de revenus dans les populations.



Source : Communauté Européenne, FMI, OCDE, OFCE

L'expansion budgétaire pratiquée par certains pays les plus avancés, notamment les Etats-Unis et la Chine constitue le principal argument expliquant ces réévaluations. Les politiques menées sont orientées, pour la plupart, vers un soutien de la demande intérieure visant à accompagner les économies vers davantage de croissance.

Ainsi, aux Etats-Unis, le président Trump a promis de consacrer dans son plan de relance keynésien, mille milliards de dollars d'investissements (publics et privés) dans les infrastructures du pays, et une réforme fiscale de grande ampleur. Des mesures censées faire accélérer l'économie américaine à plus de 3% (contre 2,3% actuellement).

Face à une inflation attendue en hausse, la Federal Reserve américaine a entamé depuis décembre une trajectoire de resserrement monétaire avec plusieurs relèvements successifs de son taux directeur (entre 0,75% et 1% en mars).

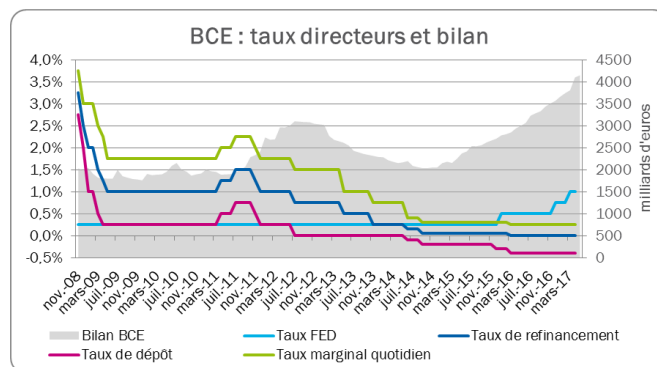
● La situation européenne

Pour l'Europe, qui persiste dans son orthodoxie budgétaire, les anticipations sont nettement moins avantageuses : la zone euro reste à la traîne avec une croissance modeste de 1,7% prévue pour 2017.

Les scénarios tentant de cerner l'horizon économique de l'union et ses membres sont confrontés aux incertitudes politiques liées aux élections en cours ou à venir, en France, puis en Allemagne et en Italie, et au traitement du Brexit.

Le Royaume-Uni, faisant preuve d'une résilience que d'aucun n'attendait, continue à déjouer les pronostics. Institutions financières et gouvernements européens prédisaient une régression économique dramatique pour le peuple anglo-saxon. Après les résultats déjà bons de l'exercice 2016, le FMI a récemment relevé sa prévision de croissance pour 2017 à 2% (contre 1,1% lors de l'estimation précédente), soit la meilleure performance des pays de l'Europe. Les mauvais augures ont de fait été repoussés à 2018.

La France stagne à moins de 1,5% de rythme annuel et figure sous la moyenne européenne. Au premier trimestre, les programmes et débats précédant les élections présidentielles ont révélé de fortes tensions populistes et nationalistes. Autant de signaux d'alarme indiquant que la politique de rigueur budgétaire menée par l'Europe n'est pas à l'évidence goûtée par tous les français. A l'opposé, les politiques de dérégulation du marché du travail proposées amèneront le pays sur un modèle proche de l'Allemagne, à la recherche de plus de compétitivité.



Source : Banque Centrale Européenne

La Banque centrale européenne de son côté, cherchant à favoriser les investissements publics et privés, a maintenu ses taux directeurs à leurs niveaux planchers depuis un an mais elle a commencé à préparer les acteurs à une sortie en douceur de la politique monétaire accommodante. Le programme de rachat des obligations est passé de 80 Md€ à 60 Md€ en avril et l'échéance du resserrement pourrait être repoussée au-delà de décembre 2017 si nécessaire.

La position de la BCE a permis de dégager des marges de manœuvres pour abaisser le coût de la dette des états et des entreprises. Une hausse des taux directeurs calqué sur l'exemple américain amènerait un risque supplémentaire en Europe et reste donc très improbable avant 2018.

L'Observatoire Régional de l'Economie

L'Observatoire Régional de l'Economie met en œuvre un dispositif de suivi et d'anticipation quant à l'évolution des différents secteurs économiques de l'île de la Réunion. Les activités de l'observatoire permettent aux décideurs, aux institutionnels et au grand public d'obtenir des informations actualisées, de repérer les opportunités de développement et de favoriser une vision à long terme, relatives à l'économie réunionnaise intégrant ses dimensions sociétales et environnementales.

Les actions de l'observatoire s'organisent autour de quatre priorités :

- Collecter, agréger et produire des données stratégiques territoriales
- Analyser les dynamiques économiques et conjoncturelles
- Suivre et évaluer les politiques territoriales (programmes et plans d'aides)
- Intervenir en appui aux missions transversales (innovation, attractivité,...)

Pour en savoir plus : www.nexa.re/observer-la-reunion

Les indicateurs conjoncturels et le baromètre des dirigeants sont accessibles en ligne.

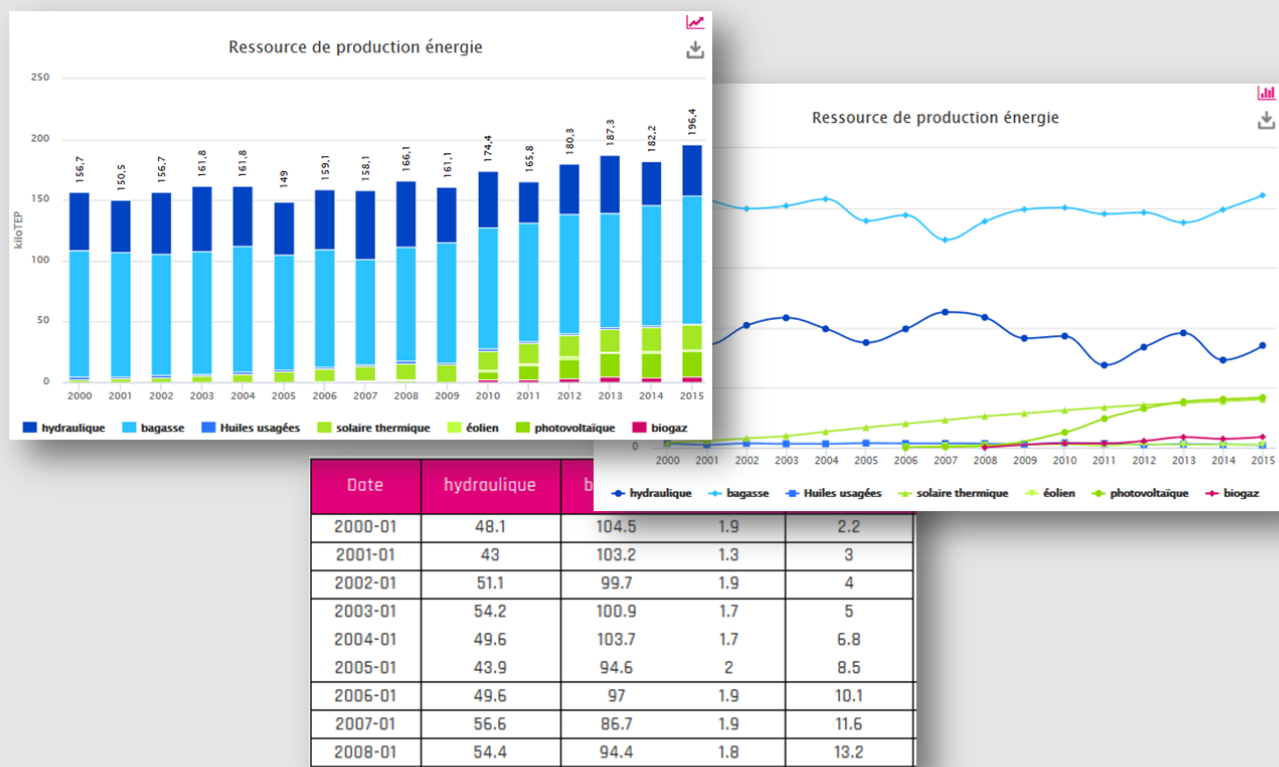
Nexstat - Open Data La Réunion

nexstat
OPEN DATA LA RÉUNION

A travers sa mission d'observatoire de l'économie régionale, NEXA organise le recensement, la collecte, le traitement et la centralisation de données socio-économiques récoltées auprès de différents organismes producteurs statistiques.

Dans une optique de centralisation des informations, afin de réduire le fractionnement des données et permettre une accessibilité facilitée, NEXA souhaite mettre à disposition d'utilisateurs potentiels un portail de données ouvertes (Open Data).

L'intérêt est de fournir à un large public, des données libres de droits pouvant être extraites et réutilisées à des fins d'information, de recherche ou de support de développement d'activité.



Pour en savoir plus : <http://www.nexstat.re>